

GEORGE
SANS S.

LES ANGES AU PLAFOND

Un spectacle de Camille Trouvé, Brice Berthoud & Jonas Coutancier
— CDN de Normandie-Rouen —

À l'occasion de la célébration des 150 ans de la mort de George Sand, la conservatrice de la Maison de George Sand à Nohant / Centre des Monuments Nationaux a passé commande d'un spectacle au CDN Normandie Rouen – Les Anges au Plafond.

GEORGE SANS S.



Le SCANDALE DE LA LIBERTÉ



Il faut rentrer maintenant.

Fermez les volets, mettez à l'abri le mobilier de jardin, réunissez les animaux et les plantes.

L'orage approche.

Le ciel s'obscurcit et l'inquiétude gagne.

Qu'est ce qui gronde ? Une tempête, une révolution ?

La fin d'un monde est proche.

Rentrons à la maison.

La maison, c'est le domaine de Nohant. Havre de paix et de douceur, connecté à la nature environnante. Lieu de repli pour se protéger des tourments du monde et de la brutale répression de la Commune de Paris. Une maison habitée par les artistes, les idées novatrices et les marionnettes.

Cette maison devient le royaume d'une femme libre, indépendante, en avance sur son temps. Mais c'est aussi le cœur d'une bataille. Pour l'art, pour l'indépendance et l'affirmation de soi. Sans cris ni violence mais avec une immense détermination.

Au cœur de ce XIX^{ème} siècle patriarcal, «une chambre à soi» et un prénom d'homme pour écrire et publier, apparaît comme la plus belle des armures, le meilleur des alibis.

Pour protéger la naissance d'une œuvre.

Un chien bleu, un bassin d'eau calme, des arbres gelés, la tempête noire et une foule de marionnettes pour peupler la maison de George.

George Sand, qui aujourd'hui encore nous offre un refuge pour toutes les formes du vivant.



AU PLATEAU

Un chœur de quatre femmes habite le plateau. Dans des habits d'homme, dans des habits d'enfant, le corps contorsionné ou transformé par la présence de la marionnette, elles entrent en dialogue, en communion. Elles incarnent tour à tour le personnage de George.

Elles cherchent à mesurer l'écart qui les sépare de ce siècle de colère. Elles tissent un lien de sororité avec cette amie lointaine qui un jour déclara son indépendance et réussit à reprendre le contrôle de sa maison.

Une circassienne, une marionnettiste, une chant-signeuse et une musicienne occupent les silences du récit, donnent vie aux personnages des romans et accompagnent la balade de George, depuis la maison jusqu'aux abords de la mare où vibrent les désirs et les démons.





LES MARIONNETTES

Tout le monde connaît la passion de George Sand pour la marionnette. Avec son fils Maurice, elle a constitué au fil du temps une immense collection de figurines de bois. Dans le petit castelet de Nohant, les personnages prennent vie sous la plume de George. Le public de ces représentations est trié sur le volet : des amis, des visiteurs de Nohant parmi lesquels d'illustres musiciens et compositeurs mais aussi des villageois, des paysans du Berry.

Quelle belle occasion pour raconter la puissance de cet objet inanimé ! Grâce et terreur de la marionnette. Révolte des pantins dans les mains de leur créatrice. Tout un monde bricolé s'élève dans un castelet retourné pour dévoiler l'envers du décor, donner une autre version des faits et mettre à nu l'âme humaine.

Ici, les petites marottes sont manipulées par une grande marionnette taille humaine. L'adulte retrouve son enfance en retournant ses jupes et la musique accompagne toutes les métamorphoses.



LA DRAMATURGIE

La narration s'échappe de la forme du biopic pour mettre en lumière les éléments fondateurs qui alimentent la vie et l'œuvre de George Sand. Elle a elle-même si bien fait œuvre de fiction avec *l'Histoire de ma vie* que nous ne souhaitons pas construire un récit chronologique. Le spectacle prendra la forme d'une traversée du jour à Nohant, depuis la tombée de la nuit jusqu'au crépuscule du lendemain.

À travers chaque moment de ce tour du cadran, se raconte la femme et l'artiste : la passion de l'écriture, l'engagement politique, l'invention d'une cuisine moderne et le sens de l'accueil, la promenade source d'inspiration créatrice, le théâtre de marionnette et à la tombée de la nuit, les doutes, les angoisses, les amours et la mort.



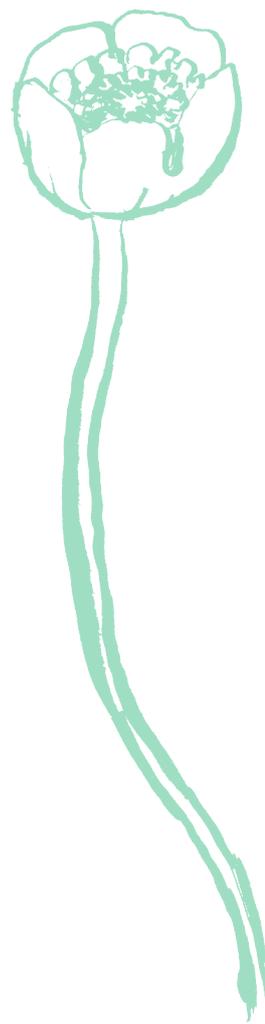
UNE TAPISSERIE DE 23 m. DE LONG

Dans la perspective de la commémoration des 150 ans de la mort de George Sand, la Cité internationale de la Tapisserie d'Aubusson prépare une tapisserie événementielle de 23m de long sur 2,15m de haut. Une véritable prouesse technique qui nécessitera deux années et demie de tissage et pourra être présentée de manière autonome, grâce à un système auto-porté.

La conception du carton a été confiée à l'artiste Françoise Pétrovitch, qui décline le thème de la nature, cher à l'écrivaine, sur un long ruban monumental d'aquarelle.

Emmanuel Gérard, directeur de la Cité internationale de la tapisserie, exprime sa volonté de ponctuer le temps de travail des lissiers et lissières en collaboration avec le Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale d'Aubusson et d'accompagner le dévoilement de l'œuvre lors de la tombée de métier prévue le 6 juin 2026 par des propositions artistiques.

Le processus de création du spectacle *George sans S* pourrait entrer en résonance avec le tissage, en donnant vie à certains personnages du carton, en tissant la métaphore du fil et en célébrant la vie et l'œuvre de George Sand tout au long de la saison 2024/25 puis 2025/26.



Françoise Pétrovitch
(étude préparatoire de la tapisserie)

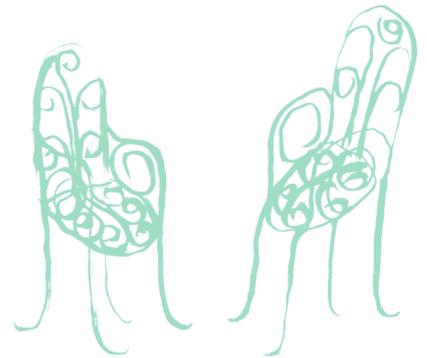


UNE SCÉNOGRAPHIE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Le dispositif scénique intègre le public, dans un espace représentant à la fois la maison et la forêt. Il sera question d'un aller-retour constant entre l'intérieur et l'extérieur. La maison comme un Moi peau, refuge des sentiments les plus intimes et de la pulsion créatrice. Le jardin soigné, domestiqué, exprime le lieu de transition vers le sauvage.

La forêt source d'inspiration et de métamorphoses. Un bassin d'eau calme recouvre le plateau. Une petite table d'écriture flotte à sa surface. Et l'autrice est là, comme suspendue, donnant à voir le geste d'écriture.

Les éléments premiers: le feu, l'eau et la glace habitent sa rêverie et font briller cette scénographie graphique et épurée.



*"Nous avons avancé dans le jardin
et le mur magique de la beauté s'est
ouvert et nous a laissé entrer."*

Léon Tolstoï





LES ANGES AU PLAFOND

Depuis sa création en 2000, la compagnie Les Anges au Plafond a suivi son chemin singulier jusqu'à devenir une référence dans les Arts de la Marionnette... et au-delà. L'approche pluridisciplinaire rêvée par Camille Trouvé et Brice Berthoud, les fondateurs, a poussé les expérimentations jusque dans des territoires esthétiques qui se jouent des frontières entre disciplines du spectacle vivant. Dans leurs créations se mêlent arts du mouvement, recherche plastique, magie nouvelle, théâtralité musicale, gravitant autour de l'axe central que constitue la manipulation.

Au souffle du Verbe fait toujours écho une dimension épique dans la dramaturgie. Qu'il s'agisse de tirer les frémissements intimes d'un matériau biographique, comme dans *Du rêve que fut ma vie* ou *R.A.G.E.*, ou qu'il s'agisse d'interroger les mythes fondateurs, comme dans *Une Antigone de papier* ou *Au fil d'Œdipe*, l'attention à l'humain va toujours de pair avec la mise à nu des fils qui tiennent notre destin. Les Anges sont des Parques qui s'intéressent autant à la trame singulière de chaque existence, qu'à l'écheveau complexe de l'histoire collective. L'intime et le politique se tiennent embrassés dans un même geste poétique. Chaque spectacle est une ode à la liberté et à la beauté du geste créateur.

À la direction du Centre Dramatique National de Normandie-Rouen depuis octobre 2021, Camille Trouvé et Brice Berthoud développent un projet de théâtre de création vivant et ouvert sur le monde, un lieu collaboratif, fédérateur et généreux. Sous leur impulsion, le centre dramatique devient l'épicentre d'un théâtre de la transdisciplinarité, afin que du croisement des arts au plateau surgissent les récits et les esthétiques de demain.

DISTRIBUTION

Mise en scène | Les Anges au plafond – Camille Trouvé, Brice Berthoud et Jonas Coutancier

Au plateau / distribution pressentie | Une marionnettiste, une circassienne, une comédienne manipulatrice sourde, une musicienne

Scénographie | Brice Berthoud

Dramaturgie | Saskia Berthod

Création & construction marionnettes | Amélie Madeline, Camille Trouvé, Jonas Coutancier, Magali Rousseau, Séverine Thiebault

Création costumes | Séverine Thiebault

Création lumière | Louis de Pasquale

Création son | Tania Volke

Construction décors | les ateliers de la Maison de la Culture de Bourges

Production diffusion | Antoine Pitel et Carol Ghionda

Production | CDN de Normandie-Rouen – Les Anges au Plafond

Coproduction | Centre des Monuments Nationaux Maison George Sand, maison delaculture scène nationale de Bourges, Théâtre Jean Lurçat scène nationale d'Aubusson, Le Volcan - Scène nationale du Havre, L'Hectare-Territoires vendômois, Centre National de la Marionnette, TJP CDN de Strasbourg, OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Commune de Nohant, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Théâtre La passerelle - Scène nationale de Gap, Théâtre Paul Eluard - Bezons, Théâtre Le Passage – Fécamp, Les Passerelles, scène de Paris - Vallée de la Marne, Scène 55 – Mougins, PIVO - Pôle itinérant en Val d'Oise, Scène conventionnée art en territoire, Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux, Centre Culturel Jacques Duhamel de Vitry – Scène conventionnée pour le territoire de Bretagne, Forum-Théâtre de Falaise

Pré-achat & soutien | Malakoff Scène nationale, Le Sablier Centre national de la marionnette - Ifs, Cité internationale de la tapisserie - Aubusson



Contact

DIRECTION DES PRODUCTIONS

Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29

antoine.pitel@cdn-normandierouen.fr

DIFFUSION

Carol Ghionda

+33 (0)6 61 34 53 55

carol.diff@gmail.com

PRESSE NATIONALE - Agence ZEF

Isabelle Muraour

+33 (0)6 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

Clarisse Gourmelon

+33 (0)6 32 63 60 57

clarisse@zef-bureau.fr

PRESSE RÉGIONALE

Raphaël Parés

+33 (0)6 26 25 64 51

raphael.pares@cdn-normandierouen.fr



Illustrations • Sophie Lécuyer